

affirmations, tout en faisant néanmoins encore de larges réserves, soit à raison du petit nombre d'hommes qui pensent, soit à raison surtout de l'énormité et de la fréquence des erreurs générales.

Mais tout réduire à des efforts humains, mais faire de l'infailibilité absolue avec des éléments faillibles, par cela seul qu'ils sont nombreux, c'était faire descendre l'idéal sous le niveau des lois de la matière; car c'était ramener toute la philosophie une simple opération de mathématique et de statistique. A coup sûr, ce n'était là, ni la faire progresser, ni l'ennoblir.

Mais il y a plus encore : proclamer infailible de droit cette Humanité qui a pourtant si souvent et si grossièrement failli, c'était, par là même, livrer l'individu idéal, tout lié et tout garotté, au colosse de l'Humanité dogmatisante; et de même que le Cartésianisme avait produit la désagrégation forcée des esprits, ainsi il était dans la logique que le la Mennaisianisme produisit l'absorption forcée de l'individu dans la masse et par la masse. L'un était l'individualisme de la pensée, l'autre en était le communisme; et si l'un avait déchainé l'anarchie universelle dans le royaume de la pensée, il était certain que l'autre y produirait à la longue le despotisme démocratique le plus absorbant. Car, poussée à ses conséquences logiques, la liberté démocratique, dans l'ordre de la pensée comme dans l'ordre des faits, ne peut-être autre chose, quand elle est constituée, qu'un absolutisme collectif, aussi violent qu'irresponsable.

Oui, cela est hors de doute, M. de la Mennais avait ainsi posé, dans sa doctrine du *sens commun*, un principe de *communisme* philosophique que signalent, si l'on peut dire ainsi, les mots eux-mêmes, et qui allait désormais maîtriser sa pensée et le conduire peu-à-peu jusqu'à l'extrême des erreurs religieuses et politiques qu'il combattait alors si énergiquement. En vain exprimait-il la passion la plus ardente (passion, du reste, de toutes les grands âmes) pour la liberté individuelle, il venait de donner au rationalisme collectif son développement le plus extrême; et dès lors la raison humaine n'allait tendre à rien moins qu'à effacer l'individu devant le nombre, et enfin à panthéiser l'Humanité, c'est-à-dire supprimer Dieu lui-même.